



L'ÉCONOMIE POUR LES 99 %



L'économie est-elle au service de ceux qui font tourner la société « les 99 % », ou sert-elle « le 1 % », une infime partie déjà riche ? Thomas Porcher, professeur universitaire d'économie, originaire du 93, se livre à un « débunkage » complet dans cette BD des discours convenus sur la dette publique et de manière générale, sur les dogmes de la

classe dominante en matière de politiques économiques. Relevant la place centrale dans nos vies de l'économie, il donne les clefs pour comprendre ce qui se joue derrière la fausse inéluctabilité des préceptes du Capital. Oui, l'économie libérale est au service unique du 1 % de la population la plus aisée, au détriment des 99 %. Sa démonstration simple et efficace se conclut par ses « 10 principes d'autodéfense contre la pensée dominante ». À lire de toute urgence pour clouer le bec aux défenseurs du modèle actuel.

LA BONNE GALETTE

Notre numéro 1 à la DRFIP 44 est un homme généreux. Il invite ainsi l'ensemble des agent·e·s de direction à la galette des rois, soit pas loin de 400 personnes, si bien qu'il faudra trois séances ! Si l'intention est sympathique, elle interroge sur l'équité et son financement. Si cette belle opération est financée sur les fonds de la DRFIP, il serait logique que l'ensemble des agent·e·s aient droit à cette prestation. À moins que N°1 paye de sa poche... Au vu de sa rémunération, il en aurait largement les moyens, mais la rédaction d'Antidote en doute. Donc, en ces temps de coupes budgétaires, quel est le bien fondé de l'opération ?

SERIAL SEMINARISTE

Dans la même logique, l'organisation d'une nouvelle « convention des cadres A et A+ de la DRFIP44 » le 30 janvier prochain nous questionne. Une journée similaire a déjà été organisée il y a moins de deux ans

et on ne voit pas trop quelle actualité nécessiterait un nouveau raout. Nous allons interroger la direction sur le coût d'un tel événement avec 350 invité·e·s : location de la salle, remboursement des déplacements, traiteurs, coûts annexes... Et le tout sans connaître ni le programme ni l'objectif à ce jour. Un peu éternel quand on nous demande par ailleurs de limiter nos frais de déplacements et que l'on nous serine avec les économies de chauffage.

LA PURGE

Et pendant que l'on festoie à la DRFIP 44, le gouvernement provisoire nous annonce des temps sombres. "Nous allons faire un effort historique de baisse des dépenses publiques", explique Amélie de Montchalin, qui évoque "le plus grand effort de baisse des dépenses depuis 25 ans". Vous n'en pouvez plus des politiques d'austérité ? Et bien tant pis pour vous, on continue même si c'est inefficace économiquement, voire désastreux à un moment où l'ensemble des collectivités locales et des ministères vont voir leurs budgets amputés. Les politiques sociales vont en pâtir, l'hôpital continue de sombrer, l'éducation nationale vacille, mais tout va bien puisque les dividendes du CAC 40 explosent. Pour la CGT, il faut arrêter d'amputer les recettes et cesser la gabegie des aides aux entreprises sans contrôle.

INQUIÉTANT

Le discours de politique générale du nouveau premier ministre a été, au-delà de son indigence, très loin des exigences du monde du travail :

- ➔ Sur les retraites, une "méthode radicale" : le grand vide ! Pour la CGT, toute discussion ne peut être qu'une étape vers l'abrogation de la réforme des retraites.
- ➔ Le Premier Ministre n'a apporté aucune réponse à la question des salaires, des services publics et de l'emploi.
- ➔ Sur l'immigration, le Premier Ministre préfère tendre la main à l'extrême-droite en embrassant les thèses racistes de prédilection de Marine Le Pen. On notera aussi les propos inquiétants sur la « débureaucratization », typique du discours libéral sur le manque d'efficacité supposée du secteur public. Et nous n'avons aucune illusion sur une nouvelle « concertation » sur les retraites. Pour la CGT, c'est, abrogation de cette contre-réforme et retour immédiat aux 62 ans, avant de revenir à 60 ans.